

Une Confession générale du Père Lacordaire



l'occasion de l'anniversaire de la mort du Père Lacordaire (21 novembre), la *Semaine Religieuse* de Dijon a publié la note suivante, que nous reproduisons sans commentaires : ils seraient superflus.

“ Comme nul ne connaît l'heure de sa mort, et que je ne voudrais pas emporter dans la tombe le souvenir d'un fait dont seul j'ai été témoin et qui peut contribuer à la gloire de Dieu, je me décide, après les plus sérieuses réflexions, à mettre par écrit ce qui m'arriva dans les derniers jours de l'automne 1853.

“ Je venais de dire la sainte messe dans la chapelle de la Visitation de Dijon dont j'étais alors l'aumônier, lorsqu'en rentrant dans la sacristie j'aperçus le Père Lacordaire assis sur un fauteuil, entre les deux fenêtres qui donnent sur la cour. Pensant qu'il désirait dire la sainte messe, je me hâtais de quitter mes ornements, et j'achevais à peine, lorsqu'il s'approcha de moi et me dit : “ Auriez-“ vous la bonté de m'entendre en confession ? ” Etonné et ému, car j'étais alors bien jeune, et le Père Lacordaire, dont l'éloquence avait enchanté ma jeunesse, était à l'apogée de sa gloire, je n'hésitai pas néanmoins et je le conduisis dans le petit appartement que j'occupais alors en face de la chapelle. Je le fis entrer dans mon cabinet d'étude et, avant que j'eusse pu lui offrir un prie-Dieu, il était à genoux par terre, à mes pieds.

“ Je vais, me dit-il, à Toulouse, dans l'espoir d'y fonder une maison de notre Ordre. Mille obstacles s'y opposent, et ce sera merveille si nous n'échouons pas. “ Mais, ajouta-t-il, j'ai un moyen qui m'a déjà réussi : “ c'est de flétrir le Ciel en m'humiliant. Voilà pourquoi “ je viens vous prier de vouloir bien entendre non seulement ma confession de la semaine, je me suis confessé “ il y a huit jours, mais la confession de toutes les fautes “ de ma vie depuis ma première enfance.”

“ Il commença alors, et je ne manquerai pas au secret de la confession en disant qu'il me fit l'histoire de toute sa vie, l'aveu de toutes ses fautes d'enfant, de jeune homme, de prêtre, de religieux, avec une humilité, un repentir, une ardeur d'âme tout à fait extraordinaires. Je ne